

« Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes »... la parole est belle, étonnante, mais aussi, peut-être, un peu dérangeante. Car enfin : est-ce que l'on prend des hommes dans des filets, comme on prendrait du poisson ? S'agit-il, en matière de Mission (car c'est bien de cela qu'il s'agit), de convertir des hommes – mais dans le seul but, au fond, et pour celui qui fait œuvre de conversion, d'accrocher une proie supplémentaire à son tableau de chasse, et, s'il est curé, d'avoir le plaisir d'inscrire en bas de son bulletin paroissial : « Nombre de convertis : *tant* » (ne riez pas : j'ai des exemples en tête) ? Les hommes constitueraient-ils donc une espèce de *gibier*, que l'on prendrait en effet, aussi bien, comme l'oiseleur capture sa proie ? Peut-être connaissez-vous le fameux dicton : « Dieu aima les oiseaux, Il inventa les arbres ; l'homme aima les oiseaux, il inventa les cages. » Prendre des hommes dans ses filets, n'est-ce pas se comporter comme une espèce de prédateur, et ne pas respecter la liberté de ceux que l'on prétendrait « convertir » ? Pour ne rien vous cacher, le prêtre que je suis, et que je m'efforce de devenir toujours davantage, éprouve une secrète méfiance à l'endroit des *postures*, quelles qu'elles soient, et qui ne sont souvent qu'imposture – par conséquent à l'endroit *aussi*, pour ce qui nous concerne aujourd'hui, d'une certaine conception étriquée de la « Mission », cette Mission qui à l'évidence ne peut effectivement pas s'apparenter à une partie de pêche, ou de chasse, ou qui n'est pas une affaire de « technique ». Et sans doute convient-il de nous rappeler ici que l'Eglise, qui seule est *en tant que telle* « missionnaire », s'est toujours développée, non pas par captation mais bien par *attraction*. L'Eglise n'est en effet ni un filet, ni une cage, et rien n'est (ou ne devrait) lui être plus sacré (après son Dieu) que la liberté et la conscience de ceux à qui elle s'adresse (pour autant qu'elle ne craigne pas de s'adresser *encore*, à rebours de tout esprit d' « entre soi », et si possible de manière un peu intelligente, aux personnes qui ne se reconnaissent pas en elle). Faire les sympas, sourire aux gens et être gentils tout plein avec eux, mais en étant plein d'arrière-pensées, fussent-elles estampillées « missionnaires » : voilà qui s'appelle tromper son monde. Les témoins de Jéhovah n'agissent pas différemment : ils sont très souriants, très *séducteurs* – mais derrière leurs sourire et leur gentillesse de façade, il y a des gens qui ne s'intéressent pas à vous, mais seulement à la petite satisfaction intime de vous avoir le cas échéant « convertis ».

Aussi qu'en est-il du sens véritable de cette parole du Christ (tellement belle quand on fait l'effort de la comprendre comme elle le *mérite*) : « Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » ? Parole faisant d'ailleurs écho à cette autre parole, de l'Apôtre celle-là : « Malheur à moi, si je n'annonce pas la Bonne Nouvelle ! »

Tout d'abord, nous pouvons remarquer qu'un pêcheur jetant ses filets ne ressemble pas à un chasseur traquant sa proie, la circonvenant petit à petit à force de ruse, pour la capturer finalement dans son piège : les filets sont jetés pour ainsi dire à l'aveugle – de sorte que la prise éventuelle de poissons ne pourra être mise à l'actif du pêcheur *seulement* : une part de hasard – ou plutôt : de providence – entre bien sûr en ligne de compte. Il faut le geste du lanceur de filets – mais il faut *aussi*, mais il faut *surtout* peut-être, l'obscur action de Dieu dans les profondeurs de la mer, pour que la pêche en effet soit bonne. Pour le dire très simplement, le pêcheur ne maîtrise que peu de choses : le fait d'avoir le filet bien en main, de le lancer, peut-être, le moins mal possible et au moins mauvais endroit... cependant tout le reste lui échappe et n'appartient qu'à Dieu. Voilà qui devrait rappeler à quiconque se prétend missionnaire la nécessaire humilité propre à toute démarche authentiquement « missionnaire ». Pardon de rappeler une évidence banale, mais Dieu seul convertit. Certes Il ne méprise point notre concours de « serviteurs quelconques », même Il l'encourage, en attendant notamment de nous que nous nous fassions les porte-voix de Sa Parole de Vie... mais la conversion relève d'une œuvre obscure, s'effectuant dans le cœur de l'homme, dans les abyssales profondeurs de son être, profondeurs plus profondes que les profondeurs de la mer.

Mais ensuite et justement : comment « aider » Dieu ? « Malheur à moi, si je n'annonce pas la Bonne Nouvelle »... comme cela est vrai ! Cependant comment annoncer la Bonne

Nouvelle ? Comment prendre notre part à l'œuvre de Dieu ? Il me semble que la réponse à cette question est bibliquement simple : c'est par notre *manière d'être*, par notre manière de vivre et de penser, que, s'il plaît à Dieu, nous « convertiront ». Et si nous ne « convertissons » pas, voilà qui est *déjà* le signe que notre manière d'être *n'est pas* « attractive ». J'en connais qui, dans les paroisses, et animés en cela par un « zèle missionnaire » qu'il ne s'agit évidemment pas de contester, organisent à l'occasion des opérations de porte-à-porte, ou qui vont vendre des crêpes sur les marchés... La *seule* question qui me vient à l'esprit, devant de telles opérations (que, sans vouloir me montrer méchant ou sarcastique, je qualifierais volontiers de *pathétiques*), est la suivante : comment se fait-il que nous soyons obligés d'en arriver là, pour témoigner de notre Dieu ? Ne serait-ce pas parce que, si j'ose dire en amont de ces opérations (et *si loin en amont* !), nous serions depuis longtemps passés à côté de l'essentiel (notre manière *quotidienne* d'être, donc) ? Ne serait-ce pas parce que nous serions devenus, depuis longtemps peut-être, de véritables *remèdes contre l'amour de Dieu* ? Ou, à tout le moins, parfaitement *inintéressants* ? Si tel est le cas, alors oui : malheur à nous ! Au moins pour cette raison que notre aveuglement à l'essentiel nous fait confondre les effets et les causes : « ne pas convertir » n'étant que l'*effet* de causes *profondes* – et qu'il conviendrait, par une réflexion sérieuse, de regarder en face ! Mais il est vrai que ce que Nietzsche appelait « cornarisme » est un travers parmi les plus répandus – y compris chez nous, hélas...

Pour ma modeste part, je rêve d'une Eglise souriante, *naturellement* souriante, pleine de simplicité et d'indulgence – pas une Eglise de phraseurs, ou d'idéologues bavards. Certes : comment nous comportons-nous, au quotidien, avec les gens ? Sommes-nous chaleureux et cordiaux ? Nous intéressons-nous aux personnes *pour elles-mêmes* ? Permettez-moi de donner un exemple. L'Eglise a toujours affirmé, avec justesse évidemment, que sur le visage du pauvre transparait mystérieusement la Gloire même de Dieu... Mais si nous rencontrons un pauvre dans la rue, et que nous lui disons : « mon ami, sur ton visage, c'est Dieu Lui-même que je vois »... que croyez-vous qu'il nous répondra ? Sans doute, et avec justesse également, que nous ne nous intéressons pas à lui pour lui-même, mais, par lui, toujours encore à *notre* Dieu ! Il y a des choses que l'on peut penser, mais qu'on ne saurait dire. Et beaucoup, hélas, qui se prétendent « missionnaires », qui s'annoncent avec leurs *gros sabots* de missionnaires, agissent de la sorte. J'en connais, moi qui vous parle, dont la tête est pleine de belles idées – mais dont le cœur est insolitement sec et dont les sourires préparés manquent, *en fait*, singulièrement de chaleur.

Bref : commençons donc, avant d'annoncer notre Dieu par de belles paroles (et à qui « prêche »-t-on, soit dit en passant, sinon aux seuls *bien-portants*, il existe même des Ordres religieux très *savants* pour cela), commençons, donc, par nous intéresser aux personnes pour elles-mêmes : telle est bien la manière d'être quotidienne différenciant les mercenaires et les pasteurs, les phraseurs et les hommes vraiment bons et vraiment charitables. Si ce commencement vient à manquer, si vient à manquer une certaine simplicité du cœur, au fond, *rien ne suivra*, et il ne nous restera bientôt plus... *qu'à vendre des crêpes*.

Père Antoine Altieri